

Commentaires

à propos de l'Ode du Cheminement

You Yong

01 Cheminement

Les pas sont des pas. Un cheminement. Marcher tranquillement sur la terre ou arpenter la montagne en chantant. Le monde s'intéresse trop à prendre et oublie de cheminer, attentif au but mais négligeant les étapes.

Ode du cheminement :

chantez pour les marcheurs

chantez pour l'âme errante

chantez sur la barque emporté par le vent et les courants

chantez pour celui qui flotte librement.

02 Gazette

Une gazette en argile a pour fonction de préserver l'objet en l'isolant de la flamme et des cendres du four à bois.

Celles-ci en forme de bol ont été calcinées jour après jour dans le four. Simples consommables, elles finissent par être jetées sur place quand elles ne remplissent plus leur office. Dans le village de Hutian, autour des ruines d'un four ancien, la découverte de cet amoncellement millénaire de gazettes abandonnées par des générations d'artisans a ému de Xiao Fan.

Cette multitude de pièces simples et rugueuses, agglomérées en strates temporelles devant le temple du four comme autant de corps usés désormais inutiles, sont les témoignages de tant de vies, d'histoires et de mythologies. Il a utilisé l'ancien pour accueillir le nouveau et le remettre au présent, le lourd pour le léger, une matrice d'argile pour réceptacle d'un rêve méditatif. Ces bols sont autant de petits mondes individuels.

03 Hutian

Au sud de Jingdezhen, ville réputée pour son artisanat de reproduction des styles Ming et Qing se trouve le village de Hutian.

Durant 500 ans, entre le ix^e et le xiii^e siècles, les exquis personnages bouddhistes et taoïstes en céladon produit dans les fours de ce petit village étaient populaires sans bénéficier pour autant de la reconnaissance impériale des productions de Jingdezhen, et donc de moindre réputation.

Les Cheminants de Xiao Fan sont dérivés de ce style plus libre et moins académique des dynasties QI et WEI du Nord.

Xiao Fan réveille ces personnages antiques de leur engourdissement.

04 Tête-Fleurs

Les fleurs sauvages des ruelles de Jingdezhen, ces vivaces enchevêtrées s'exposants tel un réseau nerveux, ont pu inspirer Xiaofan.

L'artiste substitue à la tête de ses personnages l'expression d'un épanouissement floral ; quelques feuilles mortes déposées-là sur leur habits rappelant le cycle de la vie.

La subtile simplicité de ces statuettes mêlant biscuit sans glaçure et glaçure céladon ou blanc bleuté exalte le geste millénaire des maître-artisans de la porcelaine.

Dans l'histoire du bouddhisme on raconte : « Boudha montra une fleur à ses disciples et seul Kayé souriait.. » . L'important est de communier avec le coeur au-delà de la compréhension des choses. « Transmettre le coeur avec le coeur ». C'est par le sourire que le coeur du Bouddha et celui du disciple sont devenu un dans la compréhension des choses.

05 Les Cheminants

Les personnages de l'Ode du Cheminement sont assez similaires aux Luhoans (divinités) qui sont eux aussi d'éternels pratiquants. Dans les temples nous les trouverons fréquemment réunis par 16 ou 18, ou même 500, dans une libre représentation, contrairement au Bouddha dont les expressions sont codifiées.

Les 72 personnages de l'exposition Ode au Cheminement, je préfère les appeler des Marcheurs, sont encore plus libres de leurs attitudes.

Les 72 statuettes de ces marcheurs sont divisées en 12 scènes :

Pelle – Bâton – A son gré – Lecture – Bouteille propre – Boire du thé – Se laver les pieds – Corps d'ascèse – Tenir une feuille – Demander l'aumône – Crapaud d'or – Boire seul.

Contrairement à nous qui nous débattons dans notre univers prédestiné, les 72 marcheurs flotteront sans hiérarchie sous la coupole du Musée Guimet avant de poursuivre leurs chemins.

06 Dérive

Il y a une phrase de Su Dongpo : « Tout dans le monde est comme un grand rêve.

Combien de fois la vie a-t-elle connu un automne frais ? »

Xiao Fan a une profonde compréhension de cela.

Depuis son arrivée en France en 1983 il n'a cessé de voyager tel un cheminant. Tout comme ceux qu'il a créés, il erre entre les montagnes et les rivières, flottant entre ciel et terre.

Les artistes chinois vivant à l'étranger ont la vie dure. Le déracinement est une préoccupation majeure dans cette double culture. Dans cette lente imprégnation se révèle le devoir de conserver sa propre nature.

Ru Xiaofan a du dériver une fois de plus sur l'axe du temps. Il a souffert de la faim durant les famines du début des années 1960, il a connu l'absurdité et les violences de la Révolution Culturelle.

Il a été l'un des premiers à retrouver sa liberté pour connaître un âge d'or occidentale. Depuis ces quarante dernières années sa créativité et sa vie ont été étroitement liées à la perpétuelle évolution de la société.

07 Bulle

Ru Xiao Fan fait léviter ses 72 Cheminants.

Le socle n'est pas un support classique mais est plutôt translucide comme une goutte d'eau, « comme une bulle de rêve ».

« Ce qui se passe dans ce monde est fait de causalité, le phénomène est éphémère, aussi irréel qu'un fantôme » Sutra du Diamant

Cette statuaire est une commémoration sans culte nous rappelant que cheminants ou simples passants n'ont « nulle part où vivre » .